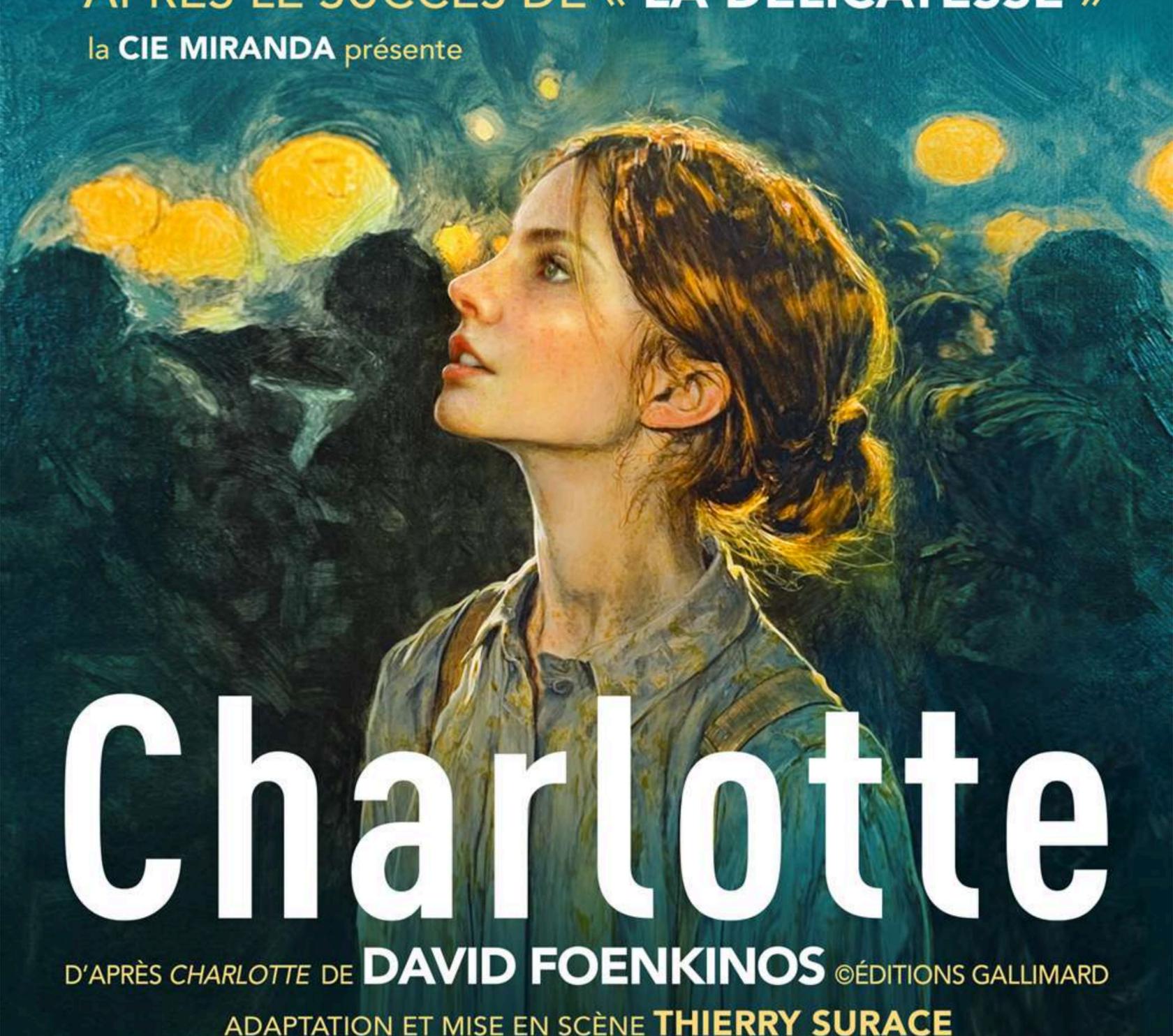


 **THÉÂTRE DU BALCON**
Cie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

APRÈS LE SUCCÈS DE « LA DÉLICATESSE »
la CIE MIRANDA présente



Charlotte

D'APRÈS CHARLOTTE DE **DAVID FOENKINOS** ©ÉDITIONS GALLIMARD

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **THIERRY SURACE**

LA RÉSISTANCE PAR L'ART : LE DESTIN DE CHARLOTTE SALOMON



DU 5 AU 26 JUILLET - 16H45

RELÂCHES LES JEUDIS 10, 17 ET 24

BILLETTERIE : 04 90 85 00 80 - WWW.THEATREDUBALCON.ORG



DOSSIER DE PRESSE

Après le succès de *La Délicatesse*, la Compagnie Miranda présente
sa nouvelle création

Charlotte

D'après le roman de **David Foenkinos** © Editions Gallimard
Adaptation et mise en scène par **Thierry Surace**

Avec
Jessica Astier
Julien Faure
Sylvia Scantamburlo
Jérôme Schoof
Jonathan Silve
Thierry Surace

Production : **Compagnie Miranda**
Coproducteur : **Théâtre de la Cité**
Coréalisation : **Théâtre du Balcon - Création Avignon 2025**

Avec le soutien de
la **Région Sud**, du **Département des Alpes-Maritimes**,
de la **Ville de Nice** et de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**

“

Elle doit vivre pour créer.

”

Tout part du portrait de Charlotte. Lentement, il s’anime et nous dit : « C’est toute ma vie ». Le ton est donné. Nous serons les témoins de son histoire, à travers ses envies, ses tourments, son parcours artistique, jusqu’à sa déportation à Auschwitz.

Notre adaptation du roman de David Foenkinos, au-delà de son aspect historique, est avant tout, une pièce où l’émotion du vivant prime sur la simple reconstitution des faits. L’auteur, envoûté par l’œuvre et la vie de Charlotte Salomon, a su transposer dans son récit, toute la force de vie de cette jeune peintre juive, son histoire intense et bouleversante.

Cette pièce est un devoir de mémoire, une leçon émotionnelle à partager entre générations, **mais surtout un roman d’exception, au théâtre.**



Sommaire

Le contexte de l'adaptation théâtrale	p.5
Mise en scène	p.6
Note d'intention	p.6
Scénographie et costumes	p.8
Préambule	p.8
Scénographie	p.9
Costumes	p.10
Notes sur les personnages	p.11
L'équipe de création	p.14
L'auteur	p.15
L'adaptateur et metteur en scène	p.16
Scénographie	p.17
Costumes	p.17
Interprétation	p.18
En résumé	p.20
Les premières dates	p.21
La Compagnie Miranda	p.22
Extraits de revue de presse	p.24

Le contexte de l'adaptation théâtrale

La pertinence de l'adaptation théâtrale de "Charlotte" de David Foenkinos aujourd'hui

Il existe des symboles, des personnes dont la vie prend une valeur d'exemple : Charlotte Salomon pour la peinture comme Anne Frank pour la littérature.

Charlotte Salomon était une artiste juive allemande née en 1917 à Berlin. Elle a grandi dans un environnement familial marqué par de nombreuses tragédies.

Malgré ces épreuves, Charlotte a développé une passion précoce pour l'art et la peinture.

En 1939, elle fuit le régime nazi pour se réfugier en France à Villefranche-sur-Mer, puis Nice. Là, elle crée une série exceptionnelle de plus de 1 300 peintures intitulée ***Vie ? ou Théâtre ?***, où elle raconte son histoire familiale et son propre parcours, en mêlant **autobiographie, musique, art et théâtre**. Le titre : *Vie ? ou Théâtre ?* donne la couleur et le sens à notre adaptation du roman de David Foenkinos : **faire du théâtre pour parler de sa vie, se servir de sa vie pour faire du théâtre. Un théâtre qui devient symbole fort, de vie !**

Charlotte a transformé sa douleur en création artistique puissante et inspirante. Son travail témoigne non seulement de son talent précoce, mais aussi de sa force intérieure.

Elle a utilisé la peinture comme moyen d'exprimer sa souffrance et sa résilience face aux épreuves. Sa force de vie transparait dans son œuvre qui reflète sa lutte contre les événements tragiques de cette vie. Malgré la menace de plus en plus grande du nazisme, elle a continué à peindre avec détermination et urgence.

En 1943, Charlotte Salomon est arrêtée et déportée à Auschwitz où elle est assassinée, à l'âge de 26 ans, alors enceinte de 5 mois. Son héritage artistique a survécu grâce aux efforts de ses proches pour préserver son travail, ce qui a permis à Charlotte Salomon d'être aujourd'hui saluée comme une artiste exceptionnelle dont **le courage et la force de vie transparaissent dans ses peintures.**

En adaptant ce récit sur scène, c'est tout un pan de l'Histoire qui est réactualisé, une histoire qui, malheureusement, n'a pas perdu de sa pertinence. L'œuvre de Charlotte Salomon, son énergie, sa foi en l'art, sa capacité à sublimer sa souffrance, portent la pièce.

Le texte de David Foenkinos, poétique, libre, intense, lui confère sa structure émouvante.

Chaque mot de ce **roman d'exception** témoigne de la profonde admiration de David Foenkinos envers cette artiste et révèle toute sa passion et son émotion. Le choix d'une écriture en vers libres apporte une dimension poétique, un imaginaire autour de la vie de cette jeune peintre.

Hanté par l'histoire de Charlotte Salomon, l'auteur a trouvé en elle un repère existentiel fondamental.

Mise en scène

Note d'intention

Le théâtre, c'est offrir au plus grand nombre, ce que la lecture donne à quelques-uns. Monter *Charlotte* nous paraissait être une nécessité pour diffuser ce que nous avons ressenti :

La lecture du livre de David Foenkinos nous a bouleversés.

Les peintures de Charlotte Salomon nous apparaissent comme une œuvre immense, un témoignage émouvant de sa vie, comme un témoignage de l'Histoire.

Dans notre pièce, **les spectateurs deviennent les témoins d'une vie.** Celle d'une fillette, puis d'une adolescente et d'une jeune femme.

Ils s'attachent à elle.

Ils découvrent ses tourments, ses envies, ses peurs.

Finalement, tout serait normal, si le contexte n'était pas celui de l'Allemagne de cette époque cruelle. Cela aurait pu être la belle histoire simple d'une personne qui va s'affirmer, pour prendre sa place dans le monde. Mais voilà, un personnage apparaît et se fait de plus en plus écrasant et destructeur : l'Allemagne qui devient nazie.



© Éric Belhassen

Charlotte Salomon est une artiste. **Elle va "chercher son art", le nuancer, finir par le trouver et en faire une nécessité** : ce monde qui veut la détruire, ne pourra pas nier son existence, ni ses œuvres. Elles sont un hurlement, une rage d'exister qui devient éternelle. Elles dépassent le temps et surpassent la mort.

Chaque toile de Charlotte Salomon, projetée, n'est pas qu'une série de diapositives ou une exposition vidéo. Au contraire, **les peintures prennent vie**, pour devenir un **élément de décor**, une atmosphère, pour « entourer » et faire vivre un souvenir.

Notre adaptation théâtrale du roman de David Foenkinos, au-delà de son aspect historique, est avant tout une **pièce de théâtre, où l'émotion du vivant prime sur la simple reconstitution des faits.**

La vie de Charlotte Salomon, est racontée non pas comme une leçon d'histoire, mais comme **un voyage intérieur intense et bouleversant**. Le but n'est pas de se contenter d'une mise en espace ou d'une simple illustration de son parcours, mais de **plonger le spectateur dans l'univers émotionnel de cette artiste avant-gardiste**, dont l'œuvre et la vie se confondent dans une quête de sens et de survie face à l'horreur.

Cette pièce se distingue donc par son approche sensible : elle n'aspire pas à transmettre une moralité, mais plutôt à éveiller l'émotion brute de la douleur, de l'espoir et de la résilience, ce qui est, en soi, une leçon sur le passé. **Il y a l'envie de partager, à travers une pièce humaine, le témoignage d'une vie perdue dans la grande Histoire, pour en faire une ode à la vie**. C'est aussi une transmission de mémoire qui repose sur l'expérience vécue de Charlotte, incarnée sur scène avec une profonde humanité, portée par les mots de l'auteur.

Sur scène, l'artiste devient le médium par lequel le spectateur est invité à ressentir, à comprendre, sans jamais être enfermé dans une perspective didactique. **Le théâtre prend ici sa forme la plus pure : celle qui touche directement au cœur, en faisant émerger l'indicible.**

La scène devient un miroir où les émotions, les luttes et les joies se transforment en symboles, donnant une nouvelle signification à des moments intimes, parfois douloureux.

Chaque soir, les spectateurs "vivent" l'histoire de Charlotte Salomon, comme si elle avait lieu sous leurs yeux.

Revivre une injustice, c'est se donner la force de lutter contre elle.



© Éric Belhassen

Scénographie et costumes

Préambule

Charlotte Salomon est une grande artiste.
Une jeune femme, victime d'un génocide, un symbole dans la grande Histoire.

Mais peut-on parler de l'artiste sans le symbole, ou du symbole sans l'artiste ? Et si nous racontions les deux ?

Parce qu'une femme assassinée à Auschwitz, qui était une immense artiste, c'est un **double symbole** :

- Celui de **l'art qui résiste**
- Celui de la **victime d'un meurtre en masse qui désincarne ses victimes.**

Mais c'est, en plus de cela, une jeune femme, simplement, dans une époque trouble. Et ses œuvres racontent sa vie. Plus encore, mêlant musique, dessins, dialogues, elles sont sa vie.

Voilà pourquoi, nous faisons exister la jeune femme, à partir de ses œuvres, qui prennent vie sur scène à travers les costumes, inspirés des peintures, lesquelles sont également projetées, intégrant le décor.

Ainsi, tout sera lié. **Vie > Peinture > Théâtre > Vie**



© Éric Belhassen

Scénographie

Une **fenêtre**. Des voilages qui prennent le vent.
Car dans l'histoire de Charlotte, on meurt en se jetant par la fenêtre ;
on s'échappe aussi, pour retrouver secrètement son amoureux, comme pour fuir le nazisme...
Un **piano** et un **violon** qui accompagnent la vie par ses notes de musique dramatiques ou romantiques.



© Éric Belhassen

Et les **peintures** de Charlotte Salomon, non comme froide toile de fond, mais comme les **éléments vivants** de la scénographie même.



© Éric Belhassen



© Éric Belhassen

Costumes

Deux types de costumes pour une immersion dans l'époque et dans la vie de Charlotte Salomon.

Ceux presque réalistes qui racontent, par leur esthétique, un temps de notre histoire, une classe sociale et un âge. Inspirés de leur représentation dans les toiles de Charlotte, ils seront l'ancrage dans un temps.

Ceux qui sont une **œuvre d'art** et semblent être tirés des peintures de l'artiste, perdant ainsi leur réalisme, au point qu'on pourrait croire que chaque personnage est un dessin qui prend vie.

On ne sait plus ce qui est tableau, ce qui est vie.

La frontière entre le réel (nécessaire pour que la pièce soit un témoignage émouvant) et l'art, est parfois supprimée. **Car ce qui reste de Charlotte, c'est plus que de l'art, c'est de la vie.**



© Éric Belhassen



© Éric Belhassen

Note sur les personnages

8 rôles | 6 artistes



© Éric Belhassen

2 comédiennes



3 comédiens



1 musicien

Charlotte

De caractère, malgré sa discrétion apparente.

Son jeu se fait sur 3 niveaux de théâtre : la narration, le lien avec le spectateur, l'action dans le dialogue. On doit s'attacher à elle jusque dans ses silences. Charismatique et émotionnelle, elle est l'artiste qui se révèle, en rébellion et affirmation de soi.

Parcours : **Une vie. De la jeune femme renfermée en proie aux doutes, à la femme qui a vécu l'amour, la fuite, le renoncement et la certitude de devoir dépasser la vie, par l'art.**



Albert (père)

Grand, doux un peu confus.

On le suit à travers sa rencontre avec la mère de Charlotte ; Le deuil ; la reconstruction et la rencontre avec Paula. Puis sa douleur et sa peur après son enfermement par les nazis.

Il est un peu à côté de la vie, plongé dans ses études et son besoin de réussite, dans un pays qu'il aime... Jusqu'à sa prise de conscience brutale et sa fuite obligatoire.

Parcours : **Du déni à la conscience.**

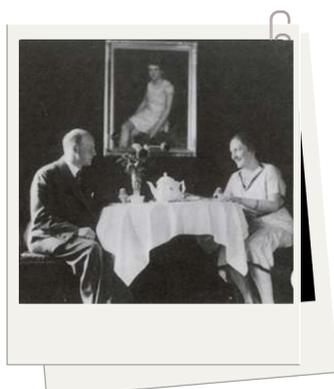


Fransiska (mère de Charlotte) / Paula (belle-mère de Charlotte)

Fransiska : Elle perd sa sœur très jeune. Elle alterne les crises maniaco-dépressives jusqu'à son suicide.

Paula : Visage marqué, air doux/ air hautain. Grande cantatrice qui va devoir cesser sa carrière à cause des nazis. Elle a conscience très vite de la menace. Elle est directe et franche.

Parcours : **Du côté star au côté victime qui veut sauver sa famille, par l'action.** (Plus émotionnelle)



Lui (Narrateur) Prestance. Rythme, voix. Bouillonnant.

Capable de captiver l'auditoire par ses récits, il porte le rythme du spectacle. On ne comprend qu'à la fin, certaines de ses réactions. Car on découvre qu'il est Alfred, l'amour de Charlotte à qui on montre ses dessins, ce qui lui donne l'envie de témoigner, en racontant cette histoire.

Parcours : **Du récit distant (mais bienveillant) à l'émotionnel pur.**

Alfred C'est « lui » en plus jeune.

Il est bouillonnant, parlant vite et sans s'arrêter. Vif, passionné. Avec toujours une pensée sur tout. Charismatique. Indépendant. Il a vécu le drame de la première guerre, restant traumatisé.

Parcours : **Du narcissisme post-traumatique et de la distance, à l'amour.**

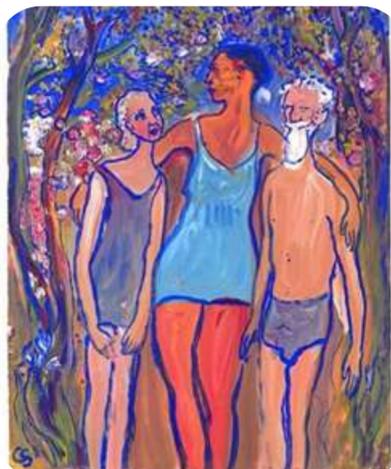


Musicien Violon. Il est aussi la voix de l'histoire.

Deux personnages seront joués tour à tour par les comédien(ne)s

Grand-mère : Perdue, dans la douleur et l'amour.

Grand-père : En colère, parce que blessé.



L'équipe de création

L'auteur



L'adaptateur et metteur en scène



Scénographie



Costumes



Interprétation



© Éric Belhassen

L'auteur



David Foenkinos est un romancier, dramaturge, scénariste et réalisateur français, né à Paris en 1974. Connu pour son style fluide et empreint d'humour, il explore souvent dans ses œuvres les thèmes des relations humaines, de l'amour, de la mémoire et des hasards de la vie. David Foenkinos a étudié la littérature à la Sorbonne et la musique au conservatoire, où il s'est spécialisé dans le jazz. Sa formation artistique variée a influencé son écriture, qui se distingue par une sensibilité musicale et une légèreté poétique.

Il publie son premier roman, *Inversion de l'idiotie : de l'influence de deux Polonais*, en 2002. Sa reconnaissance grandit rapidement avec des romans comme *Le potentiel érotique de ma femme* (2004), qui remporte le Prix Roger-Nimier, et ***La Délicatesse* (2009), une de ses œuvres les plus emblématiques.**

En 2014, il publie *Charlotte*, dans lequel il rend un hommage personnel à l'artiste Charlotte Salomon, assassinée en 1943 à Auschwitz et qui obtient le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycéens, consécration emblématiques.

En 2016, il change de ton et revient avec un roman satirique bâti comme un polar littéraire, intitulé *Le Mystère Henri Pick*.

Quatre de ses romans ont été adaptés au cinéma : *La Délicatesse* en 2011, *Les Souvenirs* en 2014, *Je vais mieux* en 2018 et *Le Mystère Henri Pick* en 2019.

David Foenkinos est aujourd'hui considéré comme un auteur incontournable de sa génération.

Le rapport de David Foenkinos avec l'histoire de Charlotte Salomon

Attiré par l'Allemagne et la langue allemande, David Foenkinos séjourne à Hambourg en 2004, puis à Berlin. Sur le conseil d'une amie qui pressent qu'il pourrait trouver des réponses à ses interrogations personnelles profondes, il visite une exposition consacrée à une certaine Charlotte Salomon, artiste dont il n'a jamais entendu parler.

L'écrivain est totalement subjugué par l'œuvre qu'il découvre et qui condense tout ce qui le trouble depuis des années, de la langue à la musique, de la peinture à l'écriture, de la fantaisie à la folie et au désespoir : « Tout était là ! ».

C'est cette expérience fondatrice qui conduit David Foenkinos à écrire *Charlotte*. Pour ce faire, l'écrivain mène l'enquête en revisitant les lieux de vie de Charlotte Salomon, tant en Allemagne qu'en France où elle s'est réfugiée dès 1940.

Mais le récit se nourrit principalement du témoignage exceptionnel que constitue *Vie ? ou Théâtre ?*, vaste fresque picturale autobiographique, peintures et textes mêlés, confiée par Charlotte Salomon à un ami médecin niçois, avant de disparaître en déportation à 26 ans.

À la rentrée littéraire 2014, il publie donc *Charlotte* qui obtient le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycéens. En 2015, une version illustrée d'une cinquantaine de gouaches de Charlotte Salomon et d'une dizaine de photographies représentant Charlotte et ses proches est éditée chez Gallimard.

L'adaptateur et metteur en scène

Thierry Surace est metteur en scène, auteur, comédien.

Après un diplôme d'état approfondi (DEA) sur la théâtralité, il entame une réécriture en thèse doctorale du *Mon Faust* de Paul Valéry. Parallèlement, il est comédien pour plusieurs compagnies professionnelles (Parenthèses, Meli Melo) et écrit à Paris des pièces ou comédies musicales qui seront jouées au Théâtre Dejazet, Théâtre de Paris, Théâtre 13, Théâtre 14 et dans toute la France.



Très vite, il partage son temps entre Nice et Paris, où il travaille pour le directeur du Théâtre au Ministère ou encore, à écrire des scénarii pour des séries TV.

Il intervient à la Faculté des lettres de Nice, à l'ERAC, à l'ESRA ou au Théâtre national de Nice. S'il continue avec la Comédie de St Etienne son métier d'acteur, il donne une priorité à l'écriture et à la formation, édite pour les PUF, écrit une quinzaine de pièces, des traductions d'auteurs et donne des conférences universitaires.

En 1993, il crée la Compagnie Miranda et monte en tant que metteur en scène et/ou auteur plus de 50 pièces.

Il a su développer un univers à la fois baroque et poétique que l'on retrouve dans tout son travail de création et d'adaptation. Son théâtre se fonde sur une démarche quasi cinématographique où les scènes se découpent en tableaux. Son approche du travail de comédien est basée sur l'énergie, l'investissement total mêlant le physique à l'émotionnel. Amoureux de la précision, il crée l'image, pour y inscrire avec justesse la sobriété du jeu d'acteur.

En **2021/2022**, outre la mise en scène et son rôle de protagoniste dans **Cyrano**, il joue Don Juan dans **Dom Juan... et les clowns** mise en scène **Irina Brook**, qui connaît un succès retentissant depuis 2016 avec plus de 250 dates dans la France entière (dont 17 au Théâtre National de Nice) et à l'étranger.

En 2022, **il adapte et met en scène déjà un roman de David Foenkinos, La Délicatesse** qui sera créé au Théâtre du Chêne Noir au festival Off d'Avignon. Cette création est accueillie avec succès par les professionnels et le public.

En **2024** et **2025**, après une exploitation de **4 mois au Théâtre de l'œuvre à Paris**, la pièce est largement diffusée **en France et en Europe** (148 représentations).

Scénographie



Bastien Forestier Rischard, créateur parisien d'origine luxembourgeoise, est né dans un riche univers artistique.

Fils d'un chef d'orchestre et d'un metteur en scène et peintre, il ne cesse de transformer et jouer avec le monde qui l'entoure. Très jeune, il réalise des décors pour des clips ou des courts-métrages, développant et mettant à l'épreuve son imaginaire.

Il a notamment signé la scénographie de *Oublie moi* récompensé par **4 Molières**, de *La Délicatesse*, nommée aux Molières.

*Etre décorateur, c'est quoi ? C'est donner un côté graphique à une histoire. C'est faire **vivre un imaginaire**. Et surtout c'est offrir au public une porte d'entrée dans cet imaginaire.*

*J'ai toujours aimé transformer et jouer avec le monde autour de moi, que ce soit le moulage d'une armée de soldats en plomb ou la conception d'une maison de trois étages dans les arbres de la forêt enveloppant chez moi. Cette **curiosité presque enfantine** reste aujourd'hui dans ma vie et je m'y inspire dans les décors de scène et de plateaux.*

Etre décorateur, c'est une chance mais aussi une responsabilité. Le décor offre une sorte d'entrée dans le spectacle par les yeux. Chaque accessoire, chaque détail rend ce monde sur scène réel et l'ouvre aux spectateurs.

C'est l'opportunité de surprendre, d'expérimenter, d'explorer. De faire vivre les mots.

C'est rendre l'impossible possible.

Costumes

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, **Alice Touvet** crée les costumes des spectacles de Pauline Bureau, notamment *Modèles*, *Sirènes*, *Dormir cent ans*, *Mon cœur*, *Féminines* ou plus récemment *Hors la loi*, réalisés au Théâtre du Vieux-Colombier et *Pour Autrui* au théâtre de la Colline.



Elle collabore avec William Mesguich pour la création des costumes de *Comme il vous plaira* de Shakespeare, des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, de *Mozart l'enchanteur* de Charlotte Escamez ou encore *Les Misérables* d'après Victor Hugo.

Elle signe également ses costumes **à l'opéra** : pour Jérôme Corréas, dans *Molière à l'opéra* d'après Marc-Antoine Charpentier, Jean-Baptiste Lully et Molière, pour Jean-Luc Paliès, ceux de *Carmen Flamenco* d'après Georges Bizet et Prosper Mérimée et pour Pauline Bureau qu'elle retrouve à l'Opéra-Comique, ceux de *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini, puis *La Dame Blanche* de François-Adrien Boieldieu.

Elle travaille aussi pour la **danse**, la **télévision** et le **cinéma** : elle collabore notamment aux maquettes des costumes du long métrage *Angel* de François Ozon, est cheffe costumière du film *Beau rivage* de Julien Donada et pour la série TV de James L. Frachon *Temps mort*.

Enfin, elle conçoit, depuis 2008, le stylisme de plusieurs **films publicitaires** et **clips**.

Interprétation

Jessica
Astier



○ **Jessica Astier** est une artiste complète. Très tôt, elle suit, au sein du Théâtre de la Cité, les cours des 4 formateurs principaux, en même temps.

Boulimique de formation, **modèle professionnelle**, elle apprend rapidement à maîtriser la scène, en apprenant les règles et la technique du jeu théâtral. **Jeune peintre de talent**, elle est aussi diplômée des Arts Graphiques.

En 2016, elle devient un membre permanent de la Compagnie Miranda, non seulement en tant que **comédienne**, mais aussi régulièrement comme **créatrice de costumes et décors**.

Elle mêle ainsi connaissance de la scène, savoir-faire personnel de peintre et graphiste pour les mettre au service des créations théâtrales.

Depuis 2017, elle joue dans la création de la compagnie Miranda, *Dom Juan... et les clowns* mis en scène par Irina Brook à partir d'un premier travail de Mario Gonzalez qui connaît un grand succès avec des tournées nationales et internationales (plus de 200 dates).

Depuis 2018, elle interprète le rôle de Roxanne dans *Cyrano d'après Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène Thierry Surace.

Julien
Faure



○ Comédien issu du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice où il a reçu l'enseignement de Jean-Louis Châles et Cyril Cotinaut, **Julien Faure** obtient son certificat d'études théâtrales avec mention.

Dans le même temps, il s'est intéressé à l'art du **chant lyrique** auprès de Pierre Capelle pendant 5 ans et Elizabeth Vidal durant 1 an au Conservatoire de Nice.

Depuis il consacre sa carrière au théâtre où il a pu s'essayer à différents styles : la comédie (*Têtes de Gondole* de Jean-Christophe Barc, *La maîtresse en maillot de bain* de Fabienne Galula), le drame (*La boîte en coquillages* de Philippe Beheydt) et le cabaret (*Cabaret Lautrec* d'Isabelle Servol et Fabien Duprat). Il a fait également ses armes face à la caméra dans des **séries françaises et canadiennes** comme *Section de Recherches*, *La Stagiaire* ou encore *Plus Belle La Vie*.

En 2018, il intègre la compagnie Miranda avec le rôle de Christian dans *Cyrano d'après Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

Sylvia
Scantamburlo



○ Comédienne et chanteuse au sein de la Compagnie Miranda depuis sa création en 1995, **Sylvia Scantamburlo** a travaillé sur une trentaine de pièces d'auteurs classiques et contemporains avec une préférence pour la **création** et la **commedia dell'arte**. Formée par Thierry Surace, elle a continué à apprendre son métier au contact de la scène en jouant régulièrement dans des pièces tous publics ou des spectacles pour enfants.

Pour parfaire sa formation, elle apprend aussi **l'accordéon, la guitare** et **compose des chansons**, suit des formations professionnelles avec Jean-Claude Penchenat (co-fondateur Théâtre du Soleil), Christophe Marchand (formateur principal école J Lecoq, Paris), Alain Gautré, Paul Chiributa, Mario Gonzalez,...

Elle a écrit et mis en scène 12 spectacles jeune public et participe activement au développement de « **l'école du spectateur** » notamment à travers des ateliers qu'elle anime auprès d'enfants, adolescents et adultes.

Depuis 2014, elle joue Don Elvire dans *Dom Juan... et les clowns*, mise en scène Irina Brook, qui connaît un succès retentissant avec plus de 250 dates dans la France entière (dont 17 au Théâtre National de Nice) et à l'étranger. Et depuis 2018, elle joue dans *Cyrano d'après Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène Thierry Surace qui compte plus de 110 dates à travers la France.

Jérôme Schoof



Comédien, formé au théâtre, aux claquettes, à la commedia d'elle Arte, au clown au mime, **Jérôme Schoof** fait partie depuis plus de 21 ans de la compagnie Miranda de Thierry Surace.

Au théâtre, il travaille et est formé avec Thierry Surace, Malcom Purckley, Robin Renucci, Jean Claude Penchenat, Christophe Marchand, Paul Chiributa, Mario Gonzalez, Irina Brook...

Après **plus de trente pièces en tant que comédien** (Matamor dans *L'illusion comique*, Ulysse dans *l'Odyssée Burlesque*, Sganarelle dans *Dom Juan*, Le jardinier dans *Electre*, Caliban dans *Une Tempête*, Démétrius dans *Le songe d'une nuit d'été*, Jessica dans cabaret sexuel...), il passe à la **mise en scène** et plus récemment à la **réalisation**.

Depuis 2013, il joue Sganarelle dans la création de la compagnie Miranda, **Dom Juan... et les clowns** mis en scène par **Irina Brook** à partir d'un premier travail de Mario Gonzalez qui connaît un grand succès avec des tournées nationales et internationales (plus de 200 dates).

Jonathan Silve



Jonathan Silve est **altiste, violoniste** et **pianiste**, formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice.

Il y commence le violon dans la classe de **Jany Muckensturm**, puis ajoute le piano deux ans plus tard. Plus récemment, il se tourne vers l'**alto**, qu'il étudie auprès de **Silvia Peneva**.

Parallèlement à sa formation, il participe à de nombreux projets musicaux : concerts d'orchestre, musique de chambre et prestations en solo. Il se produit dans différents contextes, en France comme à l'étranger, lors de festivals, concerts ou autres événements. Ces expériences lui permettent d'explorer un répertoire varié et de développer sa pratique musicale aussi bien collective qu'individuelle.

Thierry Surace



Thierry Surace est metteur en scène, auteur, comédien.

En 1993, il crée la Compagnie Miranda et monte en tant que metteur en scène et/ou auteur plus de 50 pièces.

Il a su développer un univers à la fois baroque et poétique que l'on retrouve dans tout son travail de création et d'adaptation. Son théâtre se fonde sur une **démarche quasi cinématographique** où les scènes se découpent en tableaux. Son approche du travail de comédien est basée sur l'énergie, l'investissement total mêlant le physique à l'émotionnel. Amoureux de la précision, il crée l'image, pour y inscrire avec justesse la sobriété du jeu d'acteur.

En **2021/2022**, outre la mise en scène et son rôle de protagoniste dans **Cyrano**, il joue Don Juan dans **Dom Juan... et les clowns** mise en scène **Irina Brook**, qui connaît un succès retentissant depuis 2016 avec plus de 250 dates dans la France entière (dont 17 au Théâtre National de Nice) et à l'étranger.

En 2022, il adapte et met en scène déjà un roman de David Foenkinos, La Délicatesse qui sera créé au Théâtre du Chêne Noir au festival Off d'Avignon. Cette création est accueillie avec succès par les professionnels et le public.

En **2024** et **2025**, après une exploitation de **4 mois au Théâtre de l'œuvre à Paris**, la pièce est largement diffusée **en France et en Europe** (148 représentations).

En résumé

Charlotte

d'après Charlotte de David Foenkinos © Editions Gallimard

Adaptation et mise en scène : Thierry Surace

Production : Compagnie Miranda

Coproduction : Théâtre de la Cité

Coréalisation : Théâtre du Balcon – Création Avignon 2025

Distribution :

Jessica Astier

Julien Faure

Sylvia Scantamburlo

Jérôme Schoof

Jonathan Silve

Thierry Surace

Scénographie : Bastien Forestier

Costumes : Alice Touvet

Création vidéos : Jean Vignal-Laudy (peintures © *Collection Jewish Museum, Amsterdam; Charlotte Salomon Foundation*)

Affiche : © Jessica Astier

Photos de scène : © Éric Belhassen Retouches par Jessica Astier et Jérôme Schoof

Spectacle La Scène indépendante

Avec le soutien de : Région SUD PACA, Département des Alpes-Maritimes, Ville de Nice, Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Diffusion :

Pierrick Quenouille – ARTISTIC SCENIC – 06 86 59 93 79 – pierrick.quenouille@artisticscenic.com

Durée : 1h20

Spectacle tout public à partir de 11 ans

Les premières dates

- **Nice (06)** : Théâtre de la Cité : les 30 et 31 Mai 2025
- **Festival Off Avignon 2025** au Théâtre du Balcon : du 5 au 26 Juillet 2025
(19 représentations à 16h45)
- **Nice (06)** : Théâtre de la Cité : 9 et 10 Octobre 2025



© Éric Belhassen

La Compagnie Miranda

Née à Nice en 1993, la compagnie Miranda est l'une des **plus importantes compagnies théâtrales de la Région Sud**.

Depuis sa création, elle a réussi à mener à bien des projets artistiques de plus en plus ambitieux, à étendre la diffusion de **ses créations en France et à l'étranger**, à signer des **coproductions importantes** et à développer différentes actions sociales et son **Ecole du spectateur**.

Elle a créé plus de **53 spectacles tout public et 27 jeune public**. Elle a **adapté des textes** du grand répertoire ainsi que des auteurs contemporains.

Ces dernières années, la compagnie a obtenu des coproductions importantes et a collaboré avec des artistes de renom comme **David Foenkinos, Irina Brook, Mario Gonzalez, Yanowski, William Mesguich...**

La diffusion de ses pièces s'est également fortement développée dans toute la France et à l'étranger, en partie sur des scènes repérées :

- **Frankenstein, le cabaret des âmes perdues** d'après Mary Shelley – Ecriture et mise en scène **Thierry Surace**. En collaboration avec **Yanowski du Cirque des Mirages** (Festival Avignon 2023 au Théâtre du Balcon – environ 2000 spectateurs, Théâtre de la Cité à Nice, Salle du Jeu de Mail à Pamiers, Espace Prince Jacques à Beausoleil)
- **La Délicatesse** d'après le roman **David Foenkinos**, Adaptation et mise en scène **Thierry Surace**
 - Création à Nice et à Paris,
 - Grand succès au Festival Off Avignon 2022 au Théâtre du Chêne Noir (2222 spectateurs),
 - Exploitation 4 mois en 2023 à Paris au Théâtre de l'œuvre,
 - Une nomination aux Molières 2023,
 - Une tournée nationale et internationale : déjà 148 représentations,
- **Dom Juan... et les clowns**, mise en scène **Irina Brook** à partir d'un premier travail de **Mario Gonzalez** – déjà 241 représentations France entière et international dont 17 au Théâtre National de Nice)
- **Cyrano**, mise en scène **Thierry Surace**, collaboration artistique **William Mesguich** – déjà 103 représentations – tournées nationales.

Elle participe tous les ans au Festival Off d'Avignon.

Parallèlement, elle mène **depuis 20 ans une action sociale et pédagogique** importante auprès de publics dits en difficulté avec un travail de sensibilisation et de prévention par le théâtre. Ces actions abordent des thèmes comme la citoyenneté, les addictions, la radicalisation, le harcèlement, les violences faites aux femmes,... Ce travail de **transmission**, de **sensibilisation** et de **prévention** par le théâtre est un acte sociétal qui ne peut être dissocié de l'acte de création de la compagnie.

En 2006, la compagnie ouvre « **Le Cube** » à Nice, un espace de création, de formations professionnelles et de résidences pour compagnies émergentes.

Depuis 2010, elle assure **la direction artistique du Théâtre de la Cité**, un théâtre de 256 places à Nice centre.

Elle touche chaque année plus de 35 000 personnes avec l'ensemble de ses actions auprès d'un public enfant, adolescent, adulte. La compagnie Miranda a **employé 36 personnes en 2023 et compte à ce jour 266 adhérents.**

Nos partenaires :

La Ville de Nice

le Conseil Régional SUD PACA

le Conseil départemental des Alpes-Maritimes

La Métropole Nice Côte Azur

La communauté d'agglomération CAPG

L'état (FIPD) , l'ARS

La Fondation Stavros Niarchos, la Caisse d'Epargne Côte d'Azur

L'ADAMI en 2010 et 2013 pour ses tournées à Paris

Agrément Education nationale

Agrément Jeunesse et Sport

Association reconnue d'Intérêt général

Extraits de revue de presse

de précédentes créations

LE FIGARO

Théâtre: les pièces les plus attendues de 2023

La Délicatesse

Adapté au cinéma en 2011, le huitième roman de David Foenkinos est transposé sur les planches. Nathalie et François coulent des jours heureux jusqu'au jour où ce dernier décède dans un accident. La jeune femme doit réapprendre à vivre.

Avec Jean Franco, Sélène Assaf ou Clara Joly, Jérôme Schoof. Du 13 janvier au 30 avril, Théâtre de l'Œuvre, Paris (9^e). Tél. : 01 44 53 88 88.



Adapté au cinéma en 2011, le huitième roman de David Foenkinos est transposé sur les planches. *Théâtre de l'Œuvre.*

VERSION femina

Théâtre La Délicatesse



Déjà adapté au cinéma, le best-seller de David Foenkinos porte toujours aussi bien son nom. Thierry Surace met en scène cette jolie histoire d'amour entre une veuve en proie à la dépression et son collègue, un Suédois mal dégrossi et attentionné. Dans les rôles à la fois du défunt mari et du nouveau prétendant, Jean Franco donne la réplique à l'envoûtante Sélène Assaf (en alternance avec Clara Joly), quand Jérôme Schoof, étonnant, vient apporter des apartés d'humour bienvenus. **C.R.**

Jusqu'au 30 avril du jeu. au sam. à 19 h, le sam. à 16 h et le dim. à 15 h 30 au Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, 9°.
01 44 53 88 88. theatredeloivre.com. De 16 à 27,50 €.

« La délicatesse » ou l'art d'aimer au 21^e siècle

Catherine Schwaab

07/02/2023 à 16:18, Mis à jour le 07/02/2023 à 16:20

Un retour à la vie sentimentale concentré en une heure et demie.

Quand on a lu le livre best-seller de David Foenkinos publié en 2009 (plus d'un million d'exemplaires vendus !), on s'interroge : cette histoire dont la « délicatesse » justement repose beaucoup sur l'écriture n'est-elle pas impossible à adapter sur scène ? Cette jeune femme qui perd son mari avant même d'avoir eu le temps de se disputer, cette dépression infinie, ce mal de vivre qui un jour se dissipe, ces pulsions, ces désirs et non-désirs... Comment faire ressentir tant d'émotions ? La légèreté, la souffrance, les agacements, la culpabilité... Incarné ici par Sélène Assaf (et en alternance par Clara Joly), le parcours de l'héroïne se dessine au fur et à mesure.

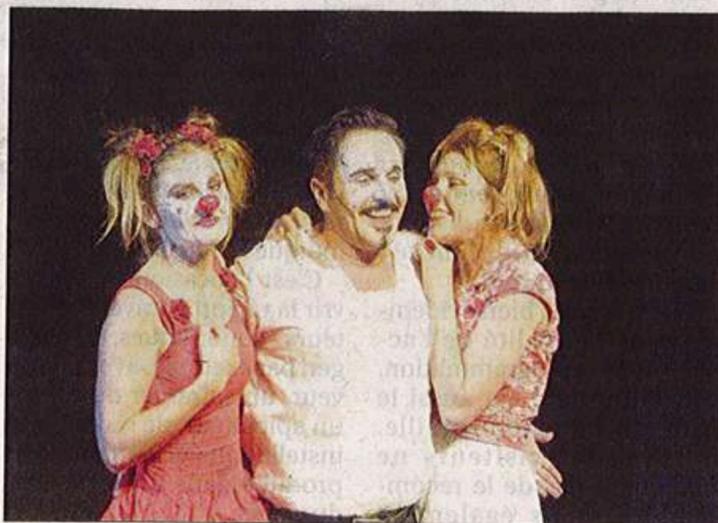


• Jean-François Sélène Assaf et Jean-Claude Schmitt. © Catherine Schwaab / PARIS MATCH

A l'Aghja, Dom Juan a séduit... forcément

En accueillant, vendredi et samedi, la compagnie niçoise Miranda, l'Aghja a résonné des rires pleins de son public avec une version décapante du classique de Molière, mise en scène par Irina Brook, *Dom Juan et les clowns*. Surprenant et rythmé, ce spectacle original montre un Dom Juan libertin, égoïste, séducteur et destructeur, au cynisme épicurien, drôle et direct (la base du personnage), qui se meut dans un univers où les autres protagonistes sont des clowns.

Derrière un nez rouge ("le plus petit des masques au théâtre"), Sganarelle, Elvire, Charlotte et les autres adoptent les codes et gestuelles du clown, et ajoutent une dimension rafraîchie au "Festin de Pierre", tout en respectant globalement le texte et la dramaturgie. Un pari risqué. Seuls le talent partagé et le travail remarquable des comédiens permettent au public d'adhérer progressivement à la singularité du concept, une fois les rôles et



Pendant deux soirs, la compagnie Miranda a régalé le public ajaccien avec "Dom Juan et les clowns" à l'Aghja. /PHOTO JLT

l'univers installé. L'arrivée cavalière des deux frères d'Elvire, hommage hilarant au cirque, marque le départ du claquage de zygomatiques.

Sans Dieu, ni maître, ni nez rouge

Improvisations et interactions avec le public témoignent de la grande spontanéité et du professionna-

lisme des comédiens à ne jamais perdre le fil de la pièce ("*Le théâtre, c'est sérieux*") et à s'adapter au lieu : "*On est en Corse : le père, la mère, tu ne touches pas.*" L'équilibre savoureux et rarissime entre le valet philosophe (Jérôme Schoof) et son maître puissamment libre parce qu'incrédule (Thierry Surace), s'enrichit de ces décrochages complices avec la salle, no-

tamment quand le comédien, Jérôme, apparaît derrière le clown de Sganarelle. À l'inverse, lorsque Dom Juan chausse un nez rouge, l'hypocrisie, "*bouclier du manteau du pouvoir*", s'accroît en prenant place dans l'actualité.

Comique de répétition, scénographie soignée et inventive, interlude musical et qualité d'interprétation de l'ensemble des comédiens emportent définitivement le public dans des rires collectifs, voire des fous rires. Le titre l'indique, l'approche scénique ne vise pas le tragique. Et pourtant... Outre l'ingéniosité d'introduire "du" clown dans la proposition, la dimension tragicomique du texte de Molière se renforce par la justesse de cette forme déjantée, une liberté sans limite qu'insuffle le personnage même de Dom Juan. Une réussite. On attend impatiemment leur version de *Cyrano* servie en Avignon, dès cet été, et leur retour à Ajaccio.

JLT

MONTMÉDY

E.R. du 24-02-2018

Dom Juan séduit le public

Les Chat'Ernelle et Transversales ont proposé le spectacle « Dom Juan et les clowns » interprété par la compagnie niçoise Miranda et mis en scène par Mario Gonzalez.

Les Chat'Ernelle ont présenté un spectacle hors du commun, ce week-end. Il s'agissait de « Dom Juan et les clowns », interprété par la compagnie niçoise Miranda.

Ce fut une magnifique rencontre, la rencontre du monde de Molière. Ce spectacle mis en scène par Mario Gonzalez et la compagnie Miranda traite des sujets graves par le rire, il permet de voir certaines situations de la vie avec un œil tout à fait différent et fait réfléchir après avoir fait sourire.

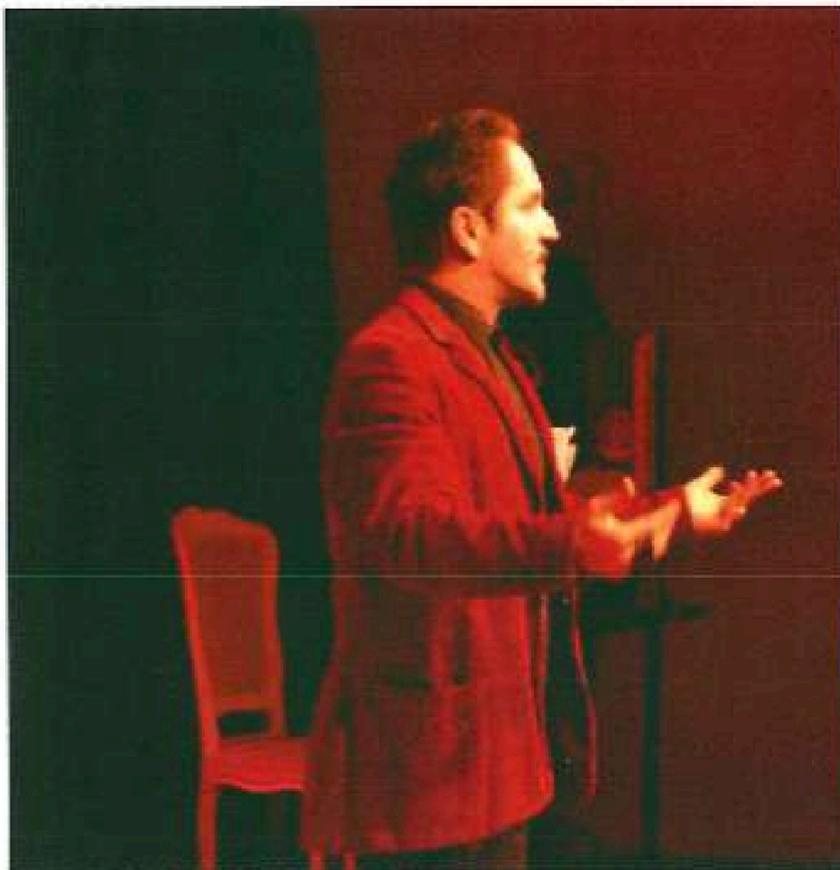
L'histoire se déroule sur une piste aux étoiles où sept clowns jouent, avec un style moderne, cette histoire classique revisitée avec brio.

Les acteurs intègrent régulièrement le public qui se laisse plus que facilement prendre au jeu. Cette farce burlesque a été appréciée par toutes les générations présentes lors de cette soirée.

Une salle comble

Petits et grands, jeunes et moins jeunes ont à leur niveau aimé cette représentation théâtrale. Ce personnage qui aurait vécu au XI-Ve siècle évolue dans le temps alors que la trame de fond ne change pas. Il est question de la séduction des femmes, du rejet des règles, du défi de toute autorité...

La salle comble s'est laissé mener



Un Dom Juan indémodable que le public a largement apprécié. Photo ER

au fil du temps par ces acteurs par moments cocasses, très sérieux à d'autres. C'est tout l'art des acteurs de jouer avec les sentiments de leur public et faire appel à la réflexion.

Les Chat'Ernelle et l'association Transversales aidés par les Codecom du Pays de Montmédy, Stenay et Dun-sur-Meuse ont la possibilité d'organiser ces spectacles de qualité. Dans la foulée, deux autres spectacles sont prévus. Il s'agit d'« Hélène et Sophocle » programmé le 23 mars ainsi que « 31 » programmé le 6 avril à Stenay.

> Renseignements : 03 29 74 87 37, 06 33 28 99 81 ou 03 29 80 60 39 ; par sms au : 06 42 10 68 37 ou par mail : mariejose.larose@gmail.com

23

C'est le 23 mars qu'aura lieu la pièce « Hélène et Sophocle » programmée par les Chat'Ernelle.

LE BRUIT DU OFF



[LE GUIDE DU OFF 2024](#)

[J'Y VAIS/JE FUIS](#)

[LE BUZZ DU FESTIVAL](#)

[LE FIL DU FESTIVAL « IN »](#)

[LE BDO « TRIBU »](#)

« FRANKENSTEIN », CABARET FANTASTIQUE

Posted by *redaction* on 17 juillet 2023 · Commentaires fermés

lebruitduoff.com – 17 juillet 2023

AVIGNON OFF 23. « Frankenstein – Le cabaret des âmes perdues » au Théâtre du Balcon – du 7 au 26 juillet à 14h – relâche le 20 juillet – écriture et mise en scène : Thierry Surace – compagnie Miranda.

La compagnie Miranda bien connue dans la région Sud et qui depuis 2010 assure la direction artistique du Théâtre de la Cité à Nice, revisite le mythe Frankenstein, dans une version cabaret originale et narrée par l'autrice Mary Shelley.

C'est dans une ambiance feutrée et tous vêtus d'habits d'époque que Mary Shelley narre l'histoire de l'écriture de Frankenstein connue de tous.

Thierry Surace fait le choix d'une mise en scène sous forme de cabaret et y interprète le rôle du monstre. Dans ce choix de format, on retrouve le narrateur, ainsi que les chansons et musiques de Yanowski du Cirque des mirages. Les décors quant à eux viennent ajouter le côté fantastique et réaliste de l'histoire, et où les accessoires sont minutieusement choisis.

Autant dire que la compagnie Miranda toujours perfectionniste dans ses propositions n'a omis aucun détail afin que le public soit empreint et immergé dans cette ambiance et cette époque, le temps de la représentation.

Les six comédiens sur scène mettent tout en œuvre dans ce Frankenstein pour offrir au public un très beau spectacle fantastique et le mener hors du temps. La narration de Mary Shelley apporte une vision réaliste de la création du monstre de Victor Frankenstein, et donne le sentiment que l'histoire naît sous nos yeux pour la première fois. Le monstre joué par Thierry Surace est à souligner par sa remarquable incarnation dans ce phénomène anormal mais néanmoins touchant et finalement si humain.

Quel plaisir de retrouver la compagnie Miranda, éblouissante de son talent et de son investissement ainsi que ce savoir-faire à transmettre autant de réalisme, de fantastique et de poésie dans leurs spectacles.

Béatrice Stopin

COMPAGNIE MIRANDA
Le Cube, 2 rue Jean-Baptiste Calvino
06100 Nice

Production

Cie Miranda – Catherine Eschapasse – 04 93 84 21 35
catherine.eschapasse@orange.fr

Diffusion

Pierrick Quenouille – Artistic Scenic – 06 86 59 93 79
pierrick.quenouille@artisticscenic.com

Avec le soutien de la **Région Sud**, du **Département des Alpes-Maritimes**,
de la **Ville de Nice** et de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**.

